

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \) Item](#)[206. Baden, Lundi 1er juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

206. Baden, Lundi 1er juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Deuil](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

[203. Paris, Vendredi 28 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1839-07-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 563, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
206 Baden lundi 1er juillet 1849, à 2 heures

Le temps est vraiment atroce. 8 degrés seulement. Le médecin ordonne à tout le monde de discontinuer les bains. Il pleut des torrents, on ne peut pas bouger ; c'est affreux ceci par un temps pareil. J'attends votre lettre tantôt. C'est la seule chose que j'attends que je désire surtout à Baden.

Vous voyez qu'on ne se presse pas de m'informer de mes affaires. Je n'ai pas d'idée comment elles vont, si elles vont. Je pense qu'il n'y aura que les lettres de Mad. de Nesselrode à son mari qui les fera aller parce qu'elle aura écrit très énergiquement qu'il faut en tirer de l'incertitude où je languis depuis si longtemps. J'ai beau m'en plaindre moi-même cela me touche pas trop ; mais le témoignage d'un turc aura du poids. Voilà comme nous sommes faits ! Un nouvel incident nous donne de l'espoir ; nous croyons si aisément ; je devrais cependant être désabusée.

Mardi 2. à 8 heures du matin Je reçois dans ce moment trois lettres de Pétersbourg. L'une de mon frère ne me parlant que de fêtes- approuvant fort ma réponse au grand duc ! me disant que Paul s'occupe de mes affaires. Voilà tout. L'autre de mon fils Alexandre qui m'annonce prochainement des voyages dans leur terre de Courlande et de Russie, ce qui fait qu'il ne viendra pas me rejoindre à Baden. La troisième de Matonchewitz. Il venait de recevoir ma grande lettre. Il en est très surpris, très peiné, et affirme que s'il n'avait pas été instruit par moi de ces tristes affaires, jamais il ne les eut soupçonnées rien dans la conduite ou le langage de Paul en laissant plus à cette idée. Dans tout cela vous voyez que mes affaires d'intérêts n'ont pas fait un pas. Et il me paraît assez probable que rien ne se fera avant le voyage de mes fils, c.-a.-d. que je suis renvoyée à l'automne ou l'hiver.

Après vous avoir parlé de ce qui me tracasse, j'en viens à ce qui me plaît. Votre N° 203, dont je vous remercie beaucoup. Vous me dites un peu plus de détails sur vous c'est ce que j'aime. Quand je les recevrai tous les jours je serai contente.

J'ai vu les dépêches de Constantinople du 12 juin adressées à Vienne. Elles laissent fort peu d'espoir de conserver la paix. Le manifeste contre le Pacha d'Egypte devait paraître le lendemain. Le Sultan est très malade ; il est attaqué de la poitrine, il ne peut pas durer. La Hongrie donne du souci au Cabinet de Vienne. Il aura là bien de l'embarras.

Le temps est si laid qu'au lieu de promenade on est venu chez moi hier. J'y ai eu longtemps Mad. de Nesselrode Mad. de Talleyrand et le comte Maltzan Ministre de Prusse à Vienne. Il a un peu d'esprit, une préoccupation continue des affaires. Et il est très bien informé de tout ce qui ce passe malgré son absence de son poste. Cela me sera une ressource.

2 heures

Je viens de recevoir des lettres de Londres. Bulner m'annonce sa nomination à Paris. Il venait d'écrire à Paul une lettre qu'il croit bonne, il me rendra compte des résultat. Ellice m'écrit aussi ; l'un et l'autre disent que battus ou battant les Ministres resteront. Il n'est pas possible de songer à un changement. La Reine est devenue Whig enragé. Les Tories c.a.d. Wellington & Peel seraient désolés d'une crise, ainsi il y n'y a aucune apparence quelconque qu'elle arrive. Lady Flora Hastings est mourante. Cela fait un très mauvais effet.

5 heures

J'ai vu ce matin chez moi, Mesdames Nesselrode, Talleyran, Albufera, la Redote. J'ai marché par un bien vilain temps. Je viens de faire mon triste dîner toute seule. Voilà un sot bulletin. Adieu, Adieu, tout ce que vous me dites m'intéresse. Je suis avide de toutes les nouvelles et avide surtout de vous. Ne trouvez-vous pas qu'il y a bien bien longtemps que nous sommes séparés, que c'est bien triste ? Ah mon Dieu que c'est triste ! Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 206. Baden, Lundi 1er juillet 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1726>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 1er juillet 1839

Heure2 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Gensot¹⁸⁹⁵

rue de la ville 1^e Rue du 2.

fr 28 Paris. I.

206/

Bedou lundi 18 juillet 1839. à 2 h.⁵⁶³

le train et vraiment autre. Je dépêche de l'envoyer. Ce
M. Désiré Bedou a tout le temps de discuter et
bavarder. Il pleut de temps en temps par bouffées,
et l'affreux coûteau une telle paroi. J'attends
vos lettres toutefois. J'aurai nulle chose pour répondre
que je dirai surtout à Bedou. Un voyage puissante
suppresseur de mes informations d'une affaire. Si une
vraie idée connaît elle mal, si elle mal. J'
peux pas m'y empêcher les lettres de M. d'Asfeld,
à son mari qui la fera aller jusqu'à elle même
c'est bon incongruement qu'il faut une telle d'
incongruité où je laisserai depuis si longtemps.
J'ai beau me plaindre de ce que cela va
toujours trop; mais le temps n'a pas d'avis
trop aussi du poids. Voilà comme nous
sommes faits! un moment incident nous donne
de l'espoir; nous croyons si aisément; je devrais
évidemment être désabrévié.

Mardi 2. à 8 h. heure de matin.

J'ai reçus dans ce moment trois lettres de l'Asfeld
j'une de mon frère avec quelques peu de lettres
approuvant fort ma réforme au grand dam
d'Asfeld qui fait l'accuse de mes affaires. Voilà
l'autre, de mon fils alors accès pour la réforme
probablement de l'Asfeld. Tous deux sont de
l'ordre des Asfeld, ce qui fait qu'il me rend

par un rejoint à Brux. - La terminaison de l'entretien
il venait de recevoir une grande lettre. il avait
tenu jusqu'à très peu, le silence, puis il n'avait
pas été interrogé par ceux de ces toutes affaires, jusqu'à
qu'il eut terminé. mais dans la partie où
l'usage de tout ce laissant place à cette idée.

Dans tout cela sans cesse pour une affaire, distinction
complètement dépassé. C'est ce qui paraît assez proba-
ble pour venir au résultat assuré voyage d'autre
fois, c. a. d. pour plusieurs réunions à l'autre extrémité
du siècle.

Après mon arrivée j'ai parlé de ce que je voulais faire
à Vienne à propos d'un plaisir. mardi 11: 203, Rely, une
renommée beaucoup. Mon va être un peu plus de
détails sur mon échappé j'accueille. quand je les
recevrai tous le jour je serai content.

j'ai vu des documents de l'entretien du 12 juillet
complètement à Vienne. Mes baisses sont pour l'heure
de trouver le plaisir. le manuscrit contre le Soudan
d'Egypte devrait paraître ultérieurement. le Sultan
est malade, il a été atteint de la peste. il ne
peut pas vivre. le longue d'une heure
cabinet de Vienne. il sera le bras de l'ambassadeur

de France et il sera pris au bras de l'ambassadeur en tant
que son bras. j'y ai un longue bras. d'
Infulorum, Mar. de Falleyrac est l'ambassadeur

Ministre de guerre à Vienne. Il accompagne l'expédition, avec
principalement l'administration des affaires. Et il est très
informé de tout ce qui se passe dans les diverses parties de son
pays. Ainsi que l'écrit une personne.

2 juillet. j'ai reçu de nombreux documents de Londres.
Notamment un memorandum sur la coordination à Paris. Il s'agit
de faire à Paris une lettre qui va être envoyée, et au reste
consistera en un rapport. Il existe en effet aussi; l'autre
l'autre n'est pas battant, mais il existe, les ministres
sont contents. Il n'est pas possible de répondre à un changement
dans un tel document. Il n'y a pas de rapport. Le temps c'est...
Wellington et Sulzberger échangent d'une voix, alors
il y a un accord approuvé par le conseil pour faire
ce qu'il faut. Lady Flora Hastings, une femme forte. Ainsi
que je vous ai montré l'autre jour

3 juillet. j'ai reçu un memorandum
de M. Webster, Secrétaire d'Etat,
Gullion, et autres, la Chambre
j'ai rencontré par un bon volonté
tenu. j'ai fait un certain
dans tout cela. Voici une sorte de bulletin. Adm
admirable. tout ce que vous avez dit en ce qui concerne... j'ai fait
une sorte de toutes les personnes, devant certains de ces
mots, et je pense qu'il y a bien une longueur
que vous connaissez, espèces, parmi les autres. Ah
que vous avez fait ! Adm.